

Villé Conseil municipal « Morosité ambiante »...



« Comme la dotation horaire globale est trop faible, il manque un ou deux postes au collège de Villé », affirme Frédérique Mozziconacci lors du conseil municipal. Photo DNA — Franck Delhomme

Le conseil municipal, réuni lundi soir à la mairie de Villé, s'est penché sur le compte administratif 2011 de la commune, « un outil de travail pour la préparation du budget prévisionnel 2012 », a rappelé le maire.

Tags

Loisirs

Edition de Sélestat / Centre-Alsace

Notez l'article

Les élus réunis ont écouté attentivement la présentation point par point du compte administratif 2011 de la commune par le secrétaire de mairie, Jacques Sprauel, avant de l'approuver unanimement.

Le compte du lotissement des Pommiers, indépendant de celui de la commune, a, quant à lui, posé beaucoup plus de problèmes. « On n'a pas le choix que d'approuver ce compte mais il faudrait, à l'avenir, que cela n'arrive plus. On a déjà mis 53 000 € », lâche Jean-Pierre Aldosa.

« Je ne vois pas quelles sont les choses qui vont bien en ce moment »

« Si on a un déficit, c'est que l'on n'a pas de rentrée d'argent. Mais les ventes devront couvrir largement les frais que l'on a investis à ce jour », promet le maire André Frantz. « On doit acter une réunion pour le mois de mars afin de prendre une décision sur le lotissement », poursuit tout de même Jean-Pierre Aldosa. « Cela fait quatre ans que ce lotissement est construit », surenchérit Franck Jehl. « Ce n'est pas le moment d'en discuter », rétorque le maire, qui se lève pour quitter la salle afin de procéder au vote des comptes. Trois abstentions pour celui des Pommiers.

Au moment de l'approbation du programme des travaux forestiers pour 2012, Franck Jehl intervient : « On ne vote que des budgets primitifs mais quel est le bilan de l'exploitation de la forêt de Villé ? Il y a quelques années, le technicien ONF venait au conseil municipal... » Si tout semble se perdre au niveau des « services publics », il râle aussi parce qu'à chaque fois, il demande le compte rendu du conseil municipal : « On le reçoit pas, je suis en train de le lire-là ». « Oui, oui », s'impatiente le maire. « On dit jamais non mais rien n'est fait », continue Franck Jehl. « On dit souvent les choses qui vont mal, jamais celles qui vont bien », se défend l'accusé. « Je ne vois pas quelles sont les choses qui vont bien en ce moment », maintient Franck Jehl.

Loin d'en avoir terminé, il aborde en point divers la question des grèves des institutrices de l'école maternelle. « Il y a un problème de communication car sur les panneaux d'affichage, il n'est pas indiqué qu'un service minimum est assuré par les Atsem ». « C'est une loi, les parents doivent s'informer », estime Frédérique Mozziconacci, qui pointe du doigt, quant à elle, les problèmes du collège. « Si les

institutrices font grève, c'est pour le bien des enfants car, avec, trente élèves par classe, c'est ingérable ».

« La suppression du réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté va disparaître de la circonscription de Villé. Tout sera regroupé à Sélestat alors que le bassin représente 5 000 élèves. On rentre des chiffres dans une machine, ça mouline, ça mouline. Comme tous les signalements n'ont pas été effectués, les chiffres baissent et on décide que la vallée de Villé n'a plus besoin de Rased... », s'énerve-t-elle. Le maire propose de voter, comme la communauté de communes l'a fait, une motion de soutien au Rased. « On pourrait soutenir tout le monde en ce moment », ironise Gilles Beyer. « C'est la morosité ambiante. Et cela ne va pas aller en s'arrangeant » Bien dit !